

Melitaea cinxia (Linnaeus, 1758)

la Mélitée du Plantain

Cette espèce ne paraît pas activement menacée en Bourgogne et en Franche-Comté, mais voit toutefois ses effectifs se réduire localement.

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Jean-François MERDAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

La Mélitée du Plantain affectionne les milieux ouverts, les prairies de fauche, les sentiers fleuris cheminant entre les cultures, les pâtures extensives, sur terrain calcaire et sablonneux. Le papillon, relativement commun, aime se poster au soleil et pond sur les rosettes du Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) et du Grand Plantain (*P. major*). Les jeunes chenilles de mœurs grégaires tissent une toile communautaire sur la plante, qu'elles peuvent totalement défolier. Les chenilles de la dernière génération hivernent, puis achèvent isolément leur développement au printemps ; leur robe est très sombre, piquetée d'épines, et leur tête brune est caractéristique. On peut assez facilement établir le caractère autochtone du papillon en recherchant en avril les chenilles matures, au soleil au bord des chemins.

reste la couleur du fond alaire : uniforme chez *M. cinxia*, avec une alternance de bandes fauve orangé et fauve jaunâtre chez *M. phoebe*. La coupe des ailes est également différente.

Distribution

Cette espèce eurosibérienne est localement en régression dans le Nord de la France, notamment en Île-de-France où elle est devenue une rareté. Elle est encore largement répandue en Bourgogne, sur tous les types de terrains où les activités humaines ont contribué au développement de zones fleuries et/ou écorchées, favorisant ainsi le développement des plantes-hôtes de sa chenille.

En Franche-Comté, elle est fréquente en plaine et ne vole guère en altitude (Jura : La Chaux-du-Dombief, 900 m).

Phénologie

Espèce bivoltine, se montrant de la mi-mai à début juin, puis de fin juillet à août. En outre, depuis quelques années en plaine de Saône (et même à Autun, dans le Nord de la Saône-et-Loire), des émergences supplémentaires ont lieu en septembre.

Dates extrêmes : 13 avril – 16 septembre (7 octobre 2009 ; 20 octobre 2001 !).

Atteintes et menaces

La Mélitée du Plantain s'accommode bien des cycles de fauche et des pâturages extensifs.

L'urbanisme, ainsi que les changements d'affectation de parcelles (mises en culture, notamment) peuvent lui porter préjudice.

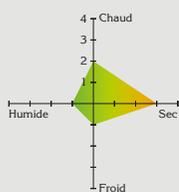
Orientations de gestion et mesures conservatoires

Cette espèce, tributaire à l'état larvaire de plantes très communes colonisant volontiers les milieux altérés voire piétinés, ne requiert pas de mesures de conservation particulières dans nos régions, si ce n'est la présence nécessaire de certaines fleurs sauvages qui procurent le nectar indispensable à la survie des adultes.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Claude VOINOT



Chenilles (Côte-d'Or, 2009).

Pascalie et Michel GUINCHARD



Accouplement, femelle à gauche (Doubs, 2008).

Denis JUGAN



Femelle (Haute-Saône, 2010).

Denis JUGAN

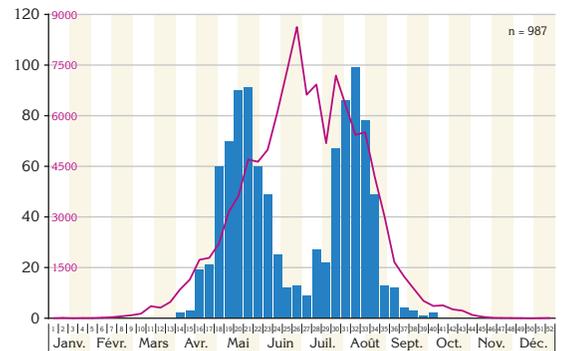


Femelle (Haute-Saône, 2009).

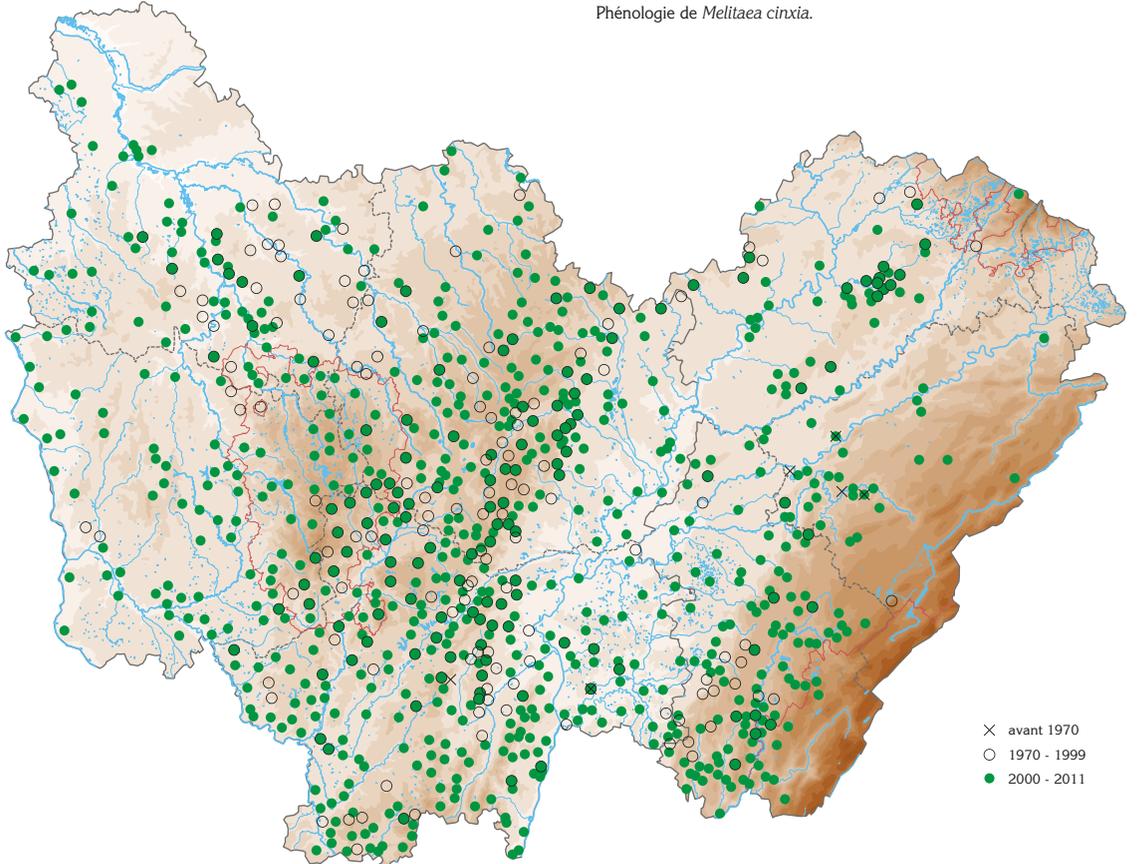
Roland ESSAWAN



Femelle (Nièvre, 2009).



Phénologie de *Melitaea cinxia*.



Distribution de *Melitaea cinxia* en Bourgogne et Franche-Comté.